

L'abbé Clasen avait fondé en 1861 (entre autres avec Mullendorff) et sous les auspices de Mgr *Adames*, la Société pour l'art chrétien, dont l'organe contient une bonne vingtaine d'articles de la plume de Mullendorff. Nous en retiendrons quelques titres :

« *Einige Notizen über die St. Willibrordus-Kirche in Echternach* » (1861 ; tiré-à-part paru chez P. Bruck en 1863) ;

« *Die Säulen der Abteikirche zu Echternach* » (1864).*)

« *Die schiefe Aze des Chores in der Abteikirche zu Echternach* » (1866) ;

« *Studie über die romanische Anlage der St. Willibrordus-Kirche in Echternach* » (1867) ;

« *St. Willibrordusverein* ». Berichte über seine Wirksamkeit (cf. notamment les années 1862—1868).

L'« *Organ für christliche Kunst im Apostolischen Vikariat Luxemburg* » de l'année 1868 contient encore « *Einige Resultate der mathematischen Gewölbelehre* » ainsi que « *Das menschliche Stimmorgan* ». Dans ce dernier article ainsi que dans d'autres études sur la décoration murale, Mullendorff utilise les recherches physico-physiologistes de Helmholtz et examine l'effet artistique des couleurs suivant les principes de l'optique.

Continuellement occupé à étendre ses connaissances en architecture, Mullendorff fut heureux comme prince lorsqu'il put ranger dans sa bibliothèque les dix volumes du « *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle* » de Viollet-le-Duc ainsi que le « *Dictionnaire du mobilier français* » du même auteur.

Féru des idées du grand-maître des architectes de l'époque, il alla le consulter à Paris pour faire apporter des modifications aux plans de restauration de la basilique. (6bis)

Après avoir présenté en 1864 et 1865 à la Société archéologique des rapports sur les travaux en cours d'exécution (7), il fait paraître en 1869 un « *Rekonstruktionsversuch der Basilika* ». Nombre de ses indications furent corroborées dans la suite, telle celle concernant un triforium dont les traces furent retrouvées en 1938. (8)

La lenteur des travaux de reconstruction ne permettant la translation des reliques de St Willibrord qu'à la Pentecôte 1907, Mullendorff saisit cette occasion pour publier dans la Revue Luxembourgeoise son dernier article traitant de la matière et ayant pour titre « *Die St. Willibrorduskirche in Echternach* ». (9)

Le 30. 9. 1864 Mullendorff est nommé attaché provisoire puis, le 30. 10. 1868, professeur de sciences naturelles à l'Athénée de Luxembourg où il restera jusqu'au 9. 7. 1879.

*) L'abbé Staud précité dit avoir été d'autant plus heureux de tirer profit des investigations minutieuses de Mullendorff, que jusqu'en 1922 la plupart des colonnes avaient été remplacées.